



HÉMORRAGIE AUX URGENCES : Une situation difficilement contrôlable

Aujourd'hui, l'exercice d'équilibriste a atteint ses limites pour faire tourner les Urgences sur l'ensemble des sites de la VIENNE. Le service des Urgences de LOUDUN a déjà été contraint d'interrompre son activité une journée faute de médecin. Du côté des paramédicaux, en pleine période estivale, l'encadrement compose avec un sous-effectif récurrent.

« La résignation est un suicide quotidien » Honoré de Balzac

Sourires et bienveillance, en traversant les Urgences du CHU de la VIENNE, vous ne remarquerez rien d'anormal. Et puis, au fil des conversations, la stupéfaction prend rapidement le dessus. Le contraste est saisissant, les soignants se livrent spontanément pour décrire ce qu'ils vivent au quotidien. Arrêts de travail, démissions, demandes de disponibilité, le planning ne peut plus être assuré malgré les heures supplémentaires effectuées pour remplacer les absences. La fatigue, la lassitude ou encore la résignation dans les discours sont très prégnantes. Fatalistes, les professionnels préfèrent sourire ou rire de leur situation... sourires et rires en guise d'échappatoire. Ils subissent les événements. Sur les différents sites de la VIENNE, ils n'attendent plus rien si ce n'est le point de rupture.

Une solidarité salvatrice et destructrice à la fois

Mobilité des professionnels entre les différents secteurs, retours sur les repos, heures supplémentaires accumulées, la solidarité ne suffit plus. Certaines plages horaires ne sont plus couvertes. Les médecins et l'encadrement donnent tout pour assumer leurs propres missions et soulager celles des soignants mais en vain. Quant à la prise en charge des patients et à la l'approche de la quatrième vague COVID, le constat est évidemment très alarmant.

Une Direction qui préfère soigner... son excédent (17 millions d'euros)

Chacun des soignants constate, désabusé, cet écart abyssal entre la position comptable de leur établissement et les effectifs soignants alloués sur le terrain. Comment en est-on arrivé à cette situation aux Urgences du CHU de la VIENNE alors que l'établissement arbore fièrement un excédent de 17 millions d'euros ? Défaut de remplacement, enchaînement des jours de travail, non-paiement des heures supplémentaires, faut-il encore rappeler que les professionnels participent, en plus, à faire prospérer le CHU de la VIENNE au détriment de leur santé ?

Bientôt des soignants à « usage unique » au CHU de la VIENNE ?

En termes de reconnaissances, les retours institutionnels sont tout simplement consternants. La Direction est bien consciente du mal être général mais tout est orchestré au CHU de la VIENNE pour décourager les soignants et les dégouter de leur métier. Le départ des personnels formés s'accélère inexorablement. Dans le meilleur des cas, les professionnels préfèrent proposer leurs compétences ailleurs, dans le pire, ils démissionnent pour fuir ou pour entamer une reconversion.



Sandrine BOUICHOU
Vice-Présidente
Syndicat CNI du CHU de POITIERS
06.89.04.77.33